



**Compte rendu de F. de Saussure, Choquant d'harmonie.
Dossier du cours de versification française, BGE Ms. fr. 3970/f,
donné à l'Université de Genève de 1900 à 1909, et Archives de
Saussure, " Cahier Parny ", 379/9, éd. F. Gandon, Limoges,
Lambert-Lucas, 2017**

Pierre-Yves Testenoire

► To cite this version:

Pierre-Yves Testenoire. Compte rendu de F. de Saussure, Choquant d'harmonie. Dossier du cours de versification française, BGE Ms. fr. 3970/f, donné à l'Université de Genève de 1900 à 1909, et Archives de Saussure, " Cahier Parny ", 379/9, éd. F. Gandon, Limoges, Lambert-Lucas, 2017. Histoire Epistémologie Langage, 2019, pp.191-193. <10.1051/hel/2019011>. <hal-03502145>

HAL Id: hal-03502145

<https://hal.science/hal-03502145v1>

Submitted on 24 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Saussure Ferdinand de, *Choquant d'harmonie. Dossier du cours de versification française, BGE Ms. fr. 3970/ f, donné à l'Université de Genève de 1900 à 1909, et Archives de Saussure, « Cahier Parny », 379/ 9 – Textes établis et commentés par Francis Gandon, Limoges : Lambert-Lucas, 2017*

Pierre-Yves Testenoire

Citer ce document / Cite this document :

Testenoire Pierre-Yves. Saussure Ferdinand de, *Choquant d'harmonie. Dossier du cours de versification française, BGE Ms. fr. 3970/ f, donné à l'Université de Genève de 1900 à 1909, et Archives de Saussure, « Cahier Parny », 379/ 9 – Textes établis et commentés par Francis Gandon, Limoges : Lambert-Lucas, 2017. In: Histoire Épistémologie Langage, tome 41, fascicule 1, 2019. La linguistique chinoise : influences étrangères entre XIXe et XXe siècles. pp. 191-193;*

https://www.persee.fr/doc/hel_0750-8069_2019_num_41_1_3726_t11_0191_0000_1

Fichier pdf généré le 19/01/2021

SAUSSURE Ferdinand de, *Choquant d'harmonie. Dossier du cours de versification française*, BGE Ms. fr. 3970/f, donné à l'Université de Genève de 1900 à 1909, et *Archives de Saussure*, « Cahier Parny », 379/9 – Textes établis et commentés par **Francis GANDON**, Limoges : Lambert-Lucas, 2017, 376 p. ISBN/EAN 978-2-35935-201-6

« Choquant d'harmonie », sous ce titre paradoxal F. Gandon livre une édition et un commentaire d'un ensemble d'écrits manuscrits de F. de Saussure relatifs à la versification française. Il s'agit en fait de deux ensembles : un dossier d'une soixantaine de feuillets appartenant à l'ancien fonds de manuscrits de F. de Saussure (déposés à la Bibliothèque de Genève dans les années 1950) et un cahier d'une dizaine de feuillets écrits appartenant au nouveau fonds (découvert à la fin des années 1990). F. Gandon a eu raison de réunir ces deux lots de manuscrits. Si l'histoire de leur transmission diverge, ils sont tous deux liés à un cours de versification française que Saussure dispense à l'Université de Genève entre 1900 et 1909 et ils forment l'essentiel des documents relatifs à cette activité qui nous soient parvenus.

Disons-le d'emblée pour prévenir l'éventuelle déception des lecteurs : l'intérêt scientifique de ces documents est limité. F. Gandon admet lui-même le caractère « scolaire » de ces écrits : ils sont liés à un enseignement de versification dont Saussure n'a visiblement pas déterminé le programme et qui ne semble pas avoir suscité chez lui un grand enthousiasme. De fait, l'essentiel des manuscrits consiste en un relevé de vers pour illustrer les différents points de prosodie au programme de son enseignement : les rimes, les diérèses, le *e* caduc, les hiatus, les inversions... Les parties rédigées sont peu nombreuses et les développements théoriques encore plus rares. Signalons également le caractère hybride et hétérogène des écrits : hybride

car ce ne sont pas à proprement parler des notes de cours – les notes dont le professeur se servait pour son enseignement – mais plutôt les notes de recherche préalables à la construction de son cours ; hétérogène car certains développements ne sont pas directement liés à son enseignement : c'est ainsi le cas des diatribes contre certains écrivains et critiques (Bossuet, Pascal, Brunetière). En dépit de leur caractère fragmentaire et composite, ces notes sont, parmi les travaux « de poétique » de Saussure, ceux qui ont suscité le plus intérêt, si on excepte bien sûr les cahiers d'anagrammes. De nombreuses études leur ont déjà été consacrées – F. Gandon en cite quelques-unes p.23. *Choquant d'harmonie*, qui s'inscrit à leur suite, est l'étude la plus complète et la plus systématique de ces manuscrits car F. Gandon a pris la peine de transcrire et d'examiner de façon exhaustive l'ensemble du dossier.

Le volume se compose de quatre grandes parties : 1) une édition des textes de Saussure (p.20-160) ; 2) le commentaire de ces textes par F. Gandon (p. 163-215) ; 3) la reproduction en fac-similé des manuscrits édités (p.219-318) ; 4) la reproduction fac-similé de trois documents mobilisés dans le commentaire (p.321-356).

L'édition critique proposée s'appuie sur les principes adoptés par René Amacker, en 2011, pour l'édition des manuscrits dits *De l'essence double*. La différence est que F. Gandon ne se contente pas de résoudre les abréviations ou de corriger des lapsus calami, il intervient également sur le texte saussurien pour compenser le caractère notationnel des écrits, remplaçant ici un signe d'égalité par un verbe copule, ajoutant là des déterminants omis ou insérant des chevilles verbales pour expliciter la logique qui préside à la topographie des segments écrits : « Ainsi n'a-t-on », « pas plus », « pourtant » (p.43-44) « voici quelques exemples » (p.44), « soit » (p.47)... La présence des fac-similés à

fin du volume qui semblait à priori redondante avec l'édition – d'autant plus que les images ne sont pas toujours lisibles – se justifie alors : ils permettent de contrôler ces interventions et d'accéder au texte saussurien sans les insertions de l'éditeur destinées à le normer et à le linéariser. Le texte est accompagné d'un appareil de notes (p. 145-160) qui permettent, entre autres, d'identifier la référence des vers cités par Saussure. L'édition, entre le renvoi à l'apparat critique en bas de page, le renvoi de notes de commentaire après le texte et la confrontation aux fac-similés rejetés à la fin du volume, n'est pas d'un maniement aisé, mais elle rendra des services aux spécialistes. L'*index nominum* et l'*index rerum*, en particulier, sont très utiles.

Le commentaire des notes de versification française occupe une cinquantaine de pages. F. Gandon commence par recenser les différents points abordés dans les manuscrits : l'alternance des rimes féminines et masculines, la césure, les diérèses, l'hiatus... Il note que cet enseignement correspond aux éléments attendus d'un cours de versification française, qui figurent comme tels dans les manuels de l'époque. L'intérêt que Saussure porte aux exceptions peut toutefois être vu comme une voie pour échapper au programme normatif qui lui est imposé. Seul point d'originalité, l'attention portée à la question de l'ictus qui ne fait pas partie des notions traditionnelles de versification française. L'expression « théorie de l'ictus » ou « théorie des ictus » qui revient deux fois dans les manuscrits (p. 40 et p. 132) ne doit pas faire illusion : Saussure ne propose pas, à proprement parler, une théorie de l'ictus mais il réfléchit aux tensions entre accent tonique et accent métrique dans le vers français, et spécifiquement les cas où l'accent métrique, qu'il appelle l'ictus, ne correspond pas à la fin de mot. Cette réflexion est menée sur quelques pages à partir de vers français mais aussi allemands. Saussure

observe comment la distribution des mots dans le vers permet de déplacer leur accent tonique. Au sujet de cette démarche, F. Gandon propose un rapprochement intéressant avec les travaux contemporains de l'école de Solesmes pour réformer le chant grégorien ou, plus lointainement, avec les tentatives de vers mesurés développés à la Renaissance par Baïf ou Jodelle – et, ajoutons, prolongés à l'époque contemporaine par les essais d'André Markowicz ou de Philippe Brunet dans la traduction de textes antiques. De fait, ce que confirment ces développements sur l'ictus – et spécifiquement la note « Métrique est un compte en partie double » (p. 47) qui, depuis Jules Ronjat, a retenu, à juste titre, l'attention des lecteurs – c'est l'intérêt porté aux questions de métrique verbale qui caractérise tous les travaux de Saussure sur les textes poétiques. Les développements sur l'ictus dans la poésie française se concentrent sur les cas de non-coïncidence entre accent métrique et fin de mots. Ils font échos aux travaux que le linguiste a menés sur la fin de mot chez Homère (qui, en principe, n'y joue aucun rôle métrique) ou aux explications par le « schéma verbal » proposées pour expliquer le vers saturnien (c'est-à-dire à la distribution des unités lexicales, là encore, indifférente, en principe, aux explications quantitatives ou accentuelles généralement avancées pour ce vers). À chaque fois, Saussure observe comment la distribution des mots dans un vers peut entrer en tension avec le principe métrique – qu'il soit quantitatif, accentuel ou syllabique – et y introduire du jeu, ou autrement dit, du rythme.

F. Gandon se penche ensuite sur les jugements esthétiques qui se dégagent des notes : l'éloge du décasyllabe, le mépris pour la rime, le goût pour l'asyndète qui caractérise la poétique de Parny. Il remarque également que Saussure fait l'impasse sur deux courants poétiques : celui des Grands Rhétoriciens et celui, qui lui est contemporain, du symbolisme.

La dernière partie du commentaire de F. Gandon porte sur la relation des notes de versification avec les recherches menées de façon contemporaine par Saussure : le travail sur les légendes, sur les anagrammes, et l'enseignement de linguistique générale. Remarquable, après d'autres, que les échos et les renvois directs entre ces différents travaux sont très peu nombreux, il conclut à la « stratégie d'évitement » entre ces différentes recherches. En réalité, les notes sur la versification française ne sont pas tellement isolées dès lors que l'on prend en compte les notes sur la comparaison des systèmes de versification qui accompagnent la genèse des anagrammes. Ainsi « le compte en partie double » de la métrique entre « schéma abstrait » et « schéma concret » résonne avec la distinction entre « schéma métrique » et « schéma verbal » qu'on trouve dans les notes sur le saturnien. C'est là que la démarche de *Choquant d'harmonie*, malgré toute son érudition, touche ses limites : en se concentrant sur les notes de versification française conçues comme un « module », F. Gandon épuise au bout de cinquante pages, et avec des redites (qu'il revendique en préambule), l'intérêt de ces manuscrits. Concluant au caractère effectivement scolaire et normatif de ces notes, il ne peut que regretter que les quelques « échappées théoriques » qu'il a relevées soient à peine esquissées. Mettre en résonnance ces échappées avec les principes épistémologiques développés dans les autres manuscrits sur la versification permet de comprendre la spécificité du regard que Saussure porte sur le vers et dont découle, à sa façon, l'hypothèse des anagrammes.

Pierre-Yves Testenoire
Sorbonne Université – HTL

STANCATI Claudia, *Linguistica e classificazione delle scienze*, Turin : L'Harmattan Italia, 2018, Logiche sociali. 208 p. ISBN-13 : 9788878923416

Quelle est la place occupée par les savoirs sur le langage et en particulier par la linguistique dans le cadre général des sciences et des sciences humaines ? Comment cette disposition change-t-elle au fil du temps ? Ces questions constituent l'arrière-plan du livre de Claudia Stancati intitulé *Linguistica e classificazione delle scienze*. L'ouvrage découle des intérêts théoriques de l'auteure pour le statut épistémologique de la réflexion sur le langage. Stancati suit l'évolution de la linguistique pour ce qui concerne sa constitution en tant que discipline autonome, dans le cadre plus général de la classification des sciences. Au début de l'ouvrage, Stancati propose que l'analyse de la structure topologique des sciences offre la possibilité d'identifier les relations entre les zones frontalières, les zones voisines, auxquelles peuvent correspondre des contextes théoriques et méthodologiques communs. La disposition des savoirs sur le langage, et son développement diachronique au sein de la classe plus générale des sciences, permettent ainsi de mettre en lumière les grands thèmes qui ont caractérisé l'histoire des idées linguistiques. Parmi ces thèmes, Stancati donne en exemple les relations entre nature et culture, entre individuel et social, entre oralité et écriture.

Lungi dall'essere un esercizio estrinseco, il disegno architettonico dei rapporti e delle divisioni tra le scienze esprime divergenze teoriche di capitale importanza sul piano epistemologico ed ontologico (p. 12)

L'auteure s'occupe de la période allant du ^{xviii}e siècle au début du ^{xx}e siècle, qui s'achève avec les travaux de Ferdinand de Saussure et de l'école linguistique de Genève (Charles Bally, Henri Frei et Albert Sechehaye). Le choix de la coupure temporelle a une raison claire : à partir du ^{xviii}e siècle, il y a en fait une institutionnalisation de la connaissance, la compilation de grandes œuvres encyclopédiques et la diffusion du terme